

MICHIEL HAAS

Les Animaux sont des Êtres spirituels

Les Droits des Animaux: un Point de Vue scientifique et spirituel - I

Introduction

En trois articles, j'ai l'intention de donner un aperçu de la façon dont nous traitons les animaux et comment les choses pourraient être faites différemment. Dans notre société, les animaux sont utilisés comme un outil de production efficace, d'une manière qui ne correspond plus au dernier point de vue scientifique selon lequel les animaux sont conscients à des degrés divers, ont des sentiments et peuvent souffrir.

Devrions-nous utiliser les animaux ?

Qui nous donne le droit d'utiliser les animaux comme outil de production et souvent de ne pas les traiter comme des êtres vivants avec des sentiments ? Est-ce un droit biblique ? Dieu a dit : *Règne sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel et sur chaque créature vivante qui vit sur la terre* (GENÈSE 1:28). Mais cela nous donne-t-il la permission de maltraiter les animaux ? Non, absolument pas. Dieu a même donné aux Israélites des lois pour le bien-être des animaux. Ils devaient prendre suffisamment de repos et de nourriture, recevoir une assistance en cas de

besoin et être protégés de toutes blessures (EXODE 23:4-5; DEUTÉRONOME 22:10; 25:4).

Le Coran est également clair à ce sujet. *C'est Lui qui a fait de vous ses successeurs sur la Terre.* (CORAN 35:39). Mais encore, il est clair que cette responsabilité n'est pas inconditionnelle. Pour ceux qui ne remplissent pas les conditions qui limitent cette responsabilité, les règles suivantes s'appliquent : *Ensuite, nous le renvoyons au plus bas des plus bas.* (CORAN 95:5). En bref, bien que les livres sacrés fassent régner l'homme sur les animaux de la Terre, ils sont aussi très clairs sur le fait que cette responsabilité est assortie de devoirs. Il semble bien que la société d'aujourd'hui ignore ses obligations.

Les animaux ont-ils des sentiments ?

Aujourd'hui, la plupart des scientifiques s'accordent pour dire que tous les vertébrés, les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les poissons sont conscients à des degrés divers, ont des sentiments et peuvent souffrir. Jusqu'à récemment, ils pensaient différemment. *Ceux qui ne peuvent pas parler ne ressentent pas de*

M. Michiel Haas, membre de longue date de la ST (Pays-Bas) et architecte, est actif dans le projet de rénovation d'Adyar. Il s'intéresse aux droits des animaux et a une vision holistique de la nature.

douleur – pendant longtemps, c'était le consensus dans le monde scientifique. Jusque dans les années 1980, les médecins opéraient des bébés, qui ne pouvaient pas parler, sans recourir à l'anesthésie!

Heureusement, nous en savons plus maintenant. Les animaux ne parlent pas, mais ils souffrent tout autant. La souffrance animale nous affecte de plus en plus. Pourtant, la conscience de la façon dont les animaux souffrent, à cause de nous, est malheureusement très limitée.

La grande majorité des espèces animales possède des mécanismes d'alerte neuronale connus sous le terme général de « nociception » (détection de la douleur). Cela garantit qu'ils sont sensibles à ce qui peut les blesser ou les tuer. Quand ils ont peur, le rythme cardiaque des vertébrés augmente. Ils ont des structures cérébrales qui ressemblent à notre système limbique, les zones qui contrôlent les émotions. Leur comportement et leur structure cérébrale sont la preuve que les animaux ont une conscience. Cela signifie qu'ils ressentent de la douleur. Selon les connaissances scientifiques actuelles, deux groupes d'animaux répondent à ces critères: les vertébrés et les calmars.

Il est connu que les éléphants peuvent avoir du chagrin et donc aussi des émotions. Les singes, les baleines, les épaulards, les girafes, les canards et une foule d'autres espèces, des animaux de ferme aux animaux de compagnie, affichent également un comportement de deuil. À l'été 2018, la douleur d'un épaulard, qui a gardé son bébé à la surface pendant dix-sept jours et qui a fait un voyage de 1500 km avec sa progéniture morte, est devenue large-

ment connue. Puis elle l'abandonna et recommença à chercher de la nourriture avec le groupe dans lequel elle vivait.

Les animaux ont-ils des personnalités ?

C'est un fait bien connu des personnes qui ont des animaux domestiques: les chats, les chiens et les chevaux ont leur propre personnalité, alors qu'ils ont les mêmes caractéristiques de race. Pour la science, c'était encore un point difficile à reconnaître. Les biologistes ont longtemps ignoré ces variations individuelles de comportement. À leurs yeux, le comportement était souple et les différences entre les individus étaient des déviations accidentelles. Jaap Koolhaas, le physiologiste du comportement de Groningue aux Pays-Bas, maintenant à la retraite, fut l'un des premiers à s'y opposer. Il a étudié le comportement social chez les souris et les rats et a constaté des différences majeures entre les individus. *Certains animaux ont toujours un comportement plus agressif, sont plus curieux et plus braves que leurs homologues*, se souvient-il.

Le collègue de Jaap, Ton Groothuis, Président du département de Biologie Comportementale de l'Université de Groningue, a principalement étudié les mésanges charbonnières, qui sont des passereaux, et il pense que la connaissance de l'activité hormonale et cérébrale qui induit le comportement n'est pas une explication suffisante. Mais comment appelleraient-ils ces différences individuelles dans leurs publications? Styles sociaux? Syndromes comportementaux? Ou simplement « personnalité »? Ils se déterminèrent pour cette dernière appellation. *Tout le monde comprend immédiatement*

ce que cela signifie, explique Groothuis. De plus, le choix était aussi stratégique: les «différences individuelles» ne font pas appel à l'imagination, mais la «personnalité» le fait.

Dans son discours inaugural en février 2019, en tant que Professeur extraordinaire de Personnalité des Animaux à l'université de Wageningen aux Pays-Bas, le Professeur Kees van Oers a expliqué comment nous pouvons mieux traiter les animaux si nous connaissons leur personnalité. La personnalité des individus détermine en grande partie leur bonheur, leur santé et leur succès. Et parce que la personnalité est si essentielle chez l'homme, la question légitime se pose: pourquoi cela ne devrait-il pas s'appliquer aux animaux?

Piek Stor, un médium néerlandais qui communique avec les animaux par télépathie, des fourmis et des tiques aux éléphants et aux vaches, connaît bien les nombreuses personnalités chez les animaux et il dit que nous pouvons apprendre beaucoup des animaux. Parmi eux, il y a des animaux très sages, et cette sagesse est aussi valable pour nous, humains. Un exemple de la sagesse d'un perroquet:

Les animaux ont une gamme de sentiments. Les gens y font souvent face si brutalement. Le monde a besoin de connaître cette forme de communication. Parlez aux gens de nous. Nous voulons être entendus. Écoutez les animaux! Les gens n'ont pas le droit exclusif de parler.

(Piek Stor, DANS LE SILENCE, VOUS ENTENDEZ TOUT)

Les animaux ont-ils une âme ?

Dans le judaïsme, les gens croient que les animaux ont une âme.

Cependant, beaucoup de chrétiens ne le croient pas. Pourtant, la Bible indique clairement que les animaux ont une âme.

Et Dieu dit: «Laissez la terre produire des êtres vivants selon leur espèce: le bétail, les animaux qui se déplacent sur la terre et les animaux sauvages, chacun selon son espèce.» Et c'était ainsi. (GÉNÈSE 1:24).

Malheureusement, l'idée que les animaux n'ont pas d'âme a souvent donné lieu à de nombreuses formes de maltraitance. Dans le judaïsme, l'âme est perçue comme un secret de Dieu et révèle la couche la plus profonde de la vie. Une âme connaît la joie de vivre et le bonheur, mais aussi la peur et la douleur. L'Américain Stephen H. Webb, ancien Professeur de sciences religieuses, a déclaré que le paradis est un «paradis rétabli» où, comme Adam et Ève, humains et animaux vivent en harmonie les uns avec les autres. Webb, auteur d'ON GOD AND DOGS: A CHRISTIAN THEOLOGY OF COMPASSION FOR ANIMALS (SUR DIEU ET LES CHIENS: UNE THÉOLOGIE CHRÉTIENNE DE LA COMPASSION POUR LES ANIMAUX), A INVOQUÉ LES DÉCLARATIONS DE PROPHÈTES de l'Ancien Testament, tels que Amos, Ézéchiël et Michaël. Selon le théologien, toute bonne relation entre humains et animaux de compagnie est le reflet de la situation dans l'après-vie. Tous les animaux vont à Dieu.

L'hindouisme et le bouddhisme considèrent le monde animal, du grand ami à quatre pattes à l'insecte minuscule, comme leurs «jeunes frères». H.P. Blavatsky écrit dans son article LES ANIMAUX ONT-ILS UNE ÂME? (HAVE ANIMALS SOULS?), THE THEOSOPHIST, janvier 1886:

En vérité, lorsque le monde se sentira convaincu – et il ne peut pas ne pas en arriver là un jour – que les animaux sont

des créatures aussi éternelles que nous-mêmes, la vivisection et autres tortures permanentes infligées quotidiennement aux pauvres bêtes seront, après avoir déclenché une explosion des malédictions et des menaces de la société en général, obligées de contraindre tous les gouvernements à mettre un terme à ces pratiques barbares et honteuses.

Selon Rudolf Steiner, fondateur de la Société Anthroposophique, il existe une différence importante entre les humains et les animaux. L'homme a un ego individuel, tandis que cela ne s'applique pas aux animaux. Les membres d'une espèce animale (non humaine) partagent tous le même ego collectif. En ce sens, il n'y a donc pas d'âme pour chaque animal individuellement, car un animal ne possède pas de soi. Cependant, un animal et un humain ont tous deux un corps astral. Le communicateur animalier, Piek Stor, mentionné précédemment, soutient pleinement la vision théosophique d'une manière très nuancée. Dans ses conversations avec les animaux, ceux-ci indiquent généralement qu'ils font partie d'un groupe et qu'il existe un porte-parole qui représente l'âme du groupe. Mais cela ne s'applique pas à tous les animaux; il y a des individus absolument réels présents, par exemple quand elle parle à un lion, un bison ou un éléphant, mais aussi le chat et le chien sont souvent de véritables individus qui ne sont connectés qu'à l'âme-groupe par une longue lignée. Elle voit également une grande distinction entre les espèces. Les fourmis sont très affairées et très conscientes. Une tique est à peine consciente et ne veut que sucer puis lâcher, puis attendre et recommencer – donc, un niveau de conscience très bas.

Les animaux peuvent-ils se réincarner ?

Radha Burnier, Présidente internationale de la Société Théosophique pendant 33 ans, était très concernée par le bien-être animal, mais elle n'avait aucune difficulté à tuer un moustique. *Ils se réincarnent rapidement*, expliquait-elle.

Les Tibétains avaient l'habitude de tamiser le sol avant la construction d'un temple afin qu'aucun animal vivant, même pas un ver, ne soit blessé. Les Tibétains croyaient que les âmes pouvaient se réincarner sous n'importe quelle forme vivante et qu'un ver, dans une vie antérieure, aurait pu être leur mère. Un bouddhiste tibétain moderne dirait probablement qu'il est peu probable que sa mère se réincarne en ver. Ces actions tibétaines sont symboliques pour illustrer que nous devrions ressentir de la compassion pour tous les êtres vivants et les traiter comme notre famille bien-aimée. Nous nous demandons également si nos âmes gravissent une échelle évolutive à travers de nombreuses espèces.

Craig Hamilton-Parker est un médium psychique britannique bien connu. Il montre la clairvoyance à la télévision en Angleterre et aux États-Unis et il est l'auteur de nombreux livres sur l'interprétation paranormale et les rêves. Dans son article *WHAT HAPPENS TO ANIMALS WHEN THEY DIE? (QU'ADVIENT-IL DES ANIMAUX LORSQU'ILS MEURENT?)* il écrit ce qui suit :

Mon guide spirituel nous a raconté ce qu'il advient des animaux lorsqu'ils meurent. Il dit que les animaux ne survivent pas tous en tant qu'identités individuelles après la mort. Certains se confondent avec ce qu'il appelle une «conscience de groupe». Leurs esprits

reviennent à une conscience collective de cette espèce particulière et, de ce groupe de conscience, naissent différentes âmes animales. Ce n'est que lorsqu'un animal devient soi-conscient que son âme continue après la mort et commence le long processus d'ascension de l'échelle de l'évolution vers la conscience humaine et angélique.

Cette image est confirmée par beaucoup d'autres médiums.

Comme il n'existe pratiquement aucune recherche scientifique sur la réincarnation chez l'animal, nous devons principalement obtenir nos informations auprès de médiums. Le livre *PETS HAVE SOULS TOO (LES ANIMAUX DOMESTIQUES ONT AUSSI DES ÂMES)* de Jenny Smedley, thérapeute anglaise de la réincarnation, contient une histoire merveilleuse sur la réincarnation d'un chien. Dans le livre, elle raconte l'histoire de Teacup, un petit chien laid avec un vilain caractère. Le chien faisait partie de la famille; il était assis à la table sur sa propre chaise et avait une très mauvaise habitude. Il adorait les biscuits à la crème et aurait fait n'importe quoi pour en obtenir un. Alors, il se faufilait derrière la chaise et enlevait brusquement le biscuit de votre main à la vitesse d'une mouette voleuse et le mangeait.

Mais, un jour, Teacup mourut, laissant un grand vide dans le cœur de ses propriétaires. Ils ne voulaient pas avoir un autre chien car ils avaient l'impression de le trahir. Quelques années plus tard, le couple partit en vacances dans une région déserte du Lake District, où il partait en vacances depuis des années. Un jour, ils ont entendu un grattement à la porte et ont trouvé une belle boule de poils devant la porte, voulant entrer à l'intérieur. La

femme ouvrit la porte, le chien courut à l'intérieur et sauta sur une chaise à la table et s'assit en face de l'homme qui était toujours assis à la table pour le petit-déjeuner, comme il l'avait toujours fait.

Les propriétaires ont demandé aux alentours dans le quartier si quelqu'un connaissait ce chien, mais personne n'avait perdu de chien. Ils l'ont donc ramené à la maison après les vacances. Et voici le moment où on pourrait presque parler de preuve de réincarnation. L'homme prépara une tasse de thé pour sa femme dans l'après-midi et sortit de la cuisine avec la tasse et deux biscuits à la crème. Comme un éclair de foudre, le chien bondit du siège à côté d'elle, serrant les biscuits dans sa gueule, et disparut derrière le canapé pour en profiter.

Conclusion

Un grand nombre de scientifiques ont conclu que tous les vertébrés, les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les poissons étaient conscients à des degrés divers, avaient des sentiments et pouvaient souffrir. D'un point de vue spirituel, il semble y avoir une forte suggestion selon laquelle les animaux ont une âme, souvent une âme-groupe, mais il y a certainement des animaux qui ont déjà été individualisés. Et il y a des indications claires de réincarnation des animaux, comme le montrent les conversations que ces communicateurs ont eues avec ces animaux. Toutes ces connaissances devraient avoir des conséquences sur nos relations avec les animaux.

(À suivre)

THE THEOSOPHIST
octobre 2019